

## Le traçage des eaux souterraines livre ses premiers résultats

Houaïlou. L'équipe environnement de la Société des mines de La Tontouta (SMT) réalise depuis mi-avril le suivi d'un essai de traçage des eaux souterraines sur le massif minier de Cap Bocage.



Chaque semaine depuis l'injection de fluorescéine, l'équipe a parcouru les creeks afin de récupérer les données.

Photo : SMT

Xavier Heyraud

Crée le 02.09.2016 à 04h46

Mis à jour le 05.09.2016 à 11h16

Chaque semaine, depuis l'injection de fluorescéine effectuée le 12 avril, et jusqu'à fin juillet, l'équipe a parcouru les creeks afin de récupérer les données des sondes de suivi.

« Cette procédure expérimentale a pour but d'identifier les connexions existantes entre les eaux qui s'infiltrent au droit d'une doline [dépression créée par érosion des calcaires en région karstique] et les sources localisées dans les creeks avoisinants ainsi que le fond de fosse situé à proximité. La fluorescéine, colorant inoffensif et biodégradable, a été utilisée pour cet essai », rappelle Léa Russ, hydrogéologue de la SMT en charge de l'essai (lire nos éditions du 4 avril et du 6 mai).

« L'étude des eaux souterraines nous permet de mieux comprendre le fonctionnement de notre massif et ainsi d'adapter nos projets d'exploitation. C'est une expérience enrichissante à tout point de vue », précise Mathieu Mazières, géologue du centre de Cap Bocage, qui a participé au suivi.

Une fois toutes les données de terrain acquises, la phase de traitement et d'interprétation a pu débuter. « Il a fallu mettre en relation les pics de traceur, avec la pluie, les crues et les paramètres physico-chimiques enregistrés par les sondes. C'est une phase très prenante car on espère que les résultats seront exploitables et qu'on va obtenir des informations sur les circulations souterraines de notre massif, explique Léa Russ. Malgré quelques problèmes survenus sur les sondes entraînant des lacunes d'enregistrement, les résultats ont mis en évidence l'absence de connexion entre le point d'injection du traceur et la fosse d'exploitation. »

### **Des résultats contrastés**

Un résultat important pour l'exploitation, « car il nous permet de répondre à une demande spécifique réglementaire concernant cette fosse. Maintenant que nous avons mis en évidence qu'il n'y a pas de connexions entre la doline et la fosse, nous attendons l'autorisation de la Dimenc\* pour planifier le comblement de celle-ci », ajoute Guillaume Eucher, responsable du service environnement de la SMT.

Pour ce qui est des connexions entre la doline et les creeks, les résultats sont plus difficilement interprétables. En effet, il n'a pas été possible d'identifier clairement le passage de la fluorescéine. Toutefois, il est possible que le traceur soit ressorti du côté nord du massif. « En l'absence de certitudes sur les résultats obtenus, on ne peut exclure une liaison hydraulique entre le point d'injection et l'ensemble des points de suivis. Il semble cependant possible d'exclure une connexion bien développée », conclut Léa Russ. L'équipe a décidé de poursuivre le suivi de manière visuelle durant les prochains mois et demande à nouveau à la population, vivant en bordure du massif, de prévenir le centre minier si les creeks prennent une couleur verte fluorescente.

**\* Direction de l'industrie, des mines et de l'énergie de la Nouvelle- Calédonie**

---

**Source URL:** <http://www.lnc.nc/article/nord/houailou/le-tracage-des-eaux-souterraines-livre-ses-premiers-resultats>